

St. Hyacinthe, lundi, 29 juillet 1872.
Pendant la semaine qui vient de s'écouler, nous avons eu de la pluie presque chaque jour. Hier encore comme le dimanche précédent, de fortes ondes sont venues mettre le désordre dans les nombreuses assemblées qui se pressaient aux portes des églises pour entendre les orateurs. Comme le disait un candidat, on dirait que le ciel s'attriste des luttes électorales : S'il en était ainsi, il voudrait mieux ne pas avoir d'élections, car les pluies fructueuses vont finir par causer des dommages considérables et retardent les travaux de la fenaison.

Samedi, les chemins étaient en mauvais état, et il y avait peu de monde sur notre marché. Les prix des divers articles qui s'achètent ordinairement pour la consommation, n'avaient cependant éprouvé aucune hausse sensible. La farine de blé même, ne trouvait preneurs qu'à \$3 par 100 lbs. On attend avec confiance les produits de la prochaine récolte qui s'annoncent comme devant être abondants. En conséquence les cultivateurs qui ont encore de grandes quantités de grains en grenier, ne pourront que l'écouler difficilement, et à des prix nullement rémunérateurs. L'avantage sous ce rapport, est tout à fait à l'ouvrier et au journalier consommateurs. Les gages sont très élevés, et il faut se procurer la subsistance à bien bon marché. Comment comprendre, après cela, les motifs qui poussent nos compatriotes à émigrer aux États-Unis où les salaires sont un peu plus forts, il est vrai, qu'au Canada, mais où la nourriture et l'habillement coûtent le double et le triple ?

Parmi les viandes, il y a le bœuf qui est toujours assez cher ; 7 à 12 c. la livre ; lard salé, 8 à 10 c. ; porc-frais, 9c. ; mouton par quartier, 50c. ; poulets par couple, 50 à 55 c. ; poulets, 25c. ; canards, 60c. ; tourtes par douzaine, 1.20. Bœuf frais par livre, 14 à 15 c. ; sucre d'érable, 10 à 12 c.

Il n'y a plus de vieilles papates, et samedi on en voyait bien peu de nouvelles ; le prix était de 8½ c. la terrinée ou 25 c. le quart.

Les œufs avaient éprouvé une hausse considérable ; les consommateurs les payaient 16½ le douzaine.

On demandait 45 c. pour la laine, belle, mais à ce prix, elle trouvait peu d'acheteurs.

Le foin par 100 bottes valait de \$8 à 9.00 suivant la qualité.

REVUE COMMERCIALE.

Pour la Semaine finissant 22 Juillet 1872

La chaleur a été moins forte cette semaine que pendant la semaine précédente, et les grains et les légumes ont grandement bénéficié de la pluie que nous ayons eue dimanche. Le commerce demi gros est beaucoup plus occupé qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année.

Les fluctuations sur les marchés de

l'ouest ont eu leur contre coup ici. Le commerce de lard a été irrégulier en conséquence des manipulations dans cet article qui ont eu lieu sur le marché de Chicago.

Nos importateurs de nouveautés ont reçu une partie de leurs importations d'automne et sont occupés à déballer et à marquer les marchandises. La demande pour les marchandises en laine a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler, mais on s'attend à plus d'activité maintenant que les stocks commencent à être mieux assortis. Quelques commis voyageurs sont partis avec des échantillons des marchandises d'automne, mais jusqu'à présent, ils n'ont rapporté que peu de progrès.

Laine.—Notre marché à la laine n'offre aucun changement. La fonte du printemps est maintenant entièrement sur le marché. La moyenne des prix de la laine du Bas Canada est de 45c par livre. Dans le Haut-Canada elle communique de 42c à 55c, selon qualité.

A Boston, la condition du marché est plus stable et comme il résulte des ventes qui viennent d'avoir lieu à Londres que les prix actuels sont au-dessous du chiffre auquel on peut importer d'Europe, il y a plus de disposition à opérer sur ce marché, et on signale une augmentation sensible dans les transactions.

Ferroverie.—Le télégraphe transatlantique a encore signalé une nouvelle hausse sur les métaux en Angleterre. Il devient très difficile de suivre les fluctuations journalières qui ont lieu, et nos importateurs ne savent à quoi s'en tenir pour les contrats à livrer. Il y a probabilité que la hausse continue qui a eu lieu sur la fonte en Angleterre va permettre bientôt l'importation de la fonte américaine qui va venir en compétition dans ce pays avec la fonte de provenance Anglaise.

On signale de fortes transactions dans les clous coupés et on cite entr'autres un placement de 2,000 barils à \$5.25.

En conséquence de la nouvelle hausse que le télégraphe transatlantique vient de signaler, les manufacturiers ont hausse le prix des clous comme suit : Clous coupés, assortiment ordinaire, comprenant un quart de clous à bardeaux et cinq par cent de clous à lattes de 2 lbs à 7 pence, par baril de 100 lbs \$5 75 ; 6 à 10 lbs \$6 ; 2½ lbs à 5 lbs \$6.50 ; 2 lbs \$7. Escompte.

La tôle et fer blanc sont formement tenus, et les détenteurs, s'attendent à une hausse prochaine sur notre place en sympathie avec la hausse sur les lieux de production.

Bois de service.—Bien que nous n'ayons rien de nouveau à signaler sur les cours du bois de service, la demande n'en reste pas moins active et l'exportation en Europe et dans l'Amérique Méridionale est beaucoup plus considérable cette année que l'année

dernière. Le stock qui a hiverné à Québec est entièrement expédié et de nombreux navires attendent encore des chargements. Plusieurs engins de bois carré sont attendus prochainement à Québec et aideront beaucoup à approvisionner le marché.

Bois de Corde.—La demande pour le bois de corde est très active. Les particuliers ont commencé à faire leurs approvisionnements d'hiver et la spéculation accapare tout ce qui s'offre à la moindre concession sur les cours que nous signalons.

Erable	\$6.50	à	\$7.00
Merisier	6.00	—	6.50
Hêtre	5.50	—	6.00
Pruche	3.80	—	4.00
Bois mêlé	5.00	—	6.20
Épinette	5.00	—	5.50

Farines.—Notre marché à la farine est de nouveau retombé dans le calme. Les nouvelles favorables que nous recevons de toutes parts sur l'état de la récolte ne laisse guère d'espoir aux forts détenteurs de voir les prix s'élever au-dessus des cours actuels. Il faudrait que l'Europe accusât une récolte bien au-dessous de la moyenne pour voir de nouveau les prix s'élever à ce qu'ils étaient vers le milieu quand les apparences en Europe étaient si défavorable.

Mais.—Peu d'affaires en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Les fortes recettes qui ont été accusées depuis quelque temps ont été mises en magasin. Tenu généralement à 56c par 56 livres ; les acheteurs n'offrent que 54c par 56 lbs.

Avoine.—Le marché est toujours très lourd et les affaires dans ce grain sont très difficiles. On la cote nominale 27c à 27½ par 32 lbs.

Poisson.—Notre marché au poisson est très calme, mais il faut convenir que les stocks en disponible n'invitent guère aux opérations.

Nous empruntons à un journal américain les nouvelles suivantes sur la pêche.

Le nombre des pêcheurs américains partis pour la Baie du St. Laurent est exceptionnellement petit cette année. La pêche à la morue a manqué complètement ce printemps en conséquence des champs de glace qui ont entouré le Cap Breton pendant tout le mois de mai et qu'on voyait encore à la hauteur de Satare aussi tard que le 10 juin.

MARCHE EN GROS.

Montréal 29 Juillet 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra	0 00	à	0 00	
Extra	6 75	à	6 85	
De goût	6 60	à	6 70	
Sup fr. (blé de l'ouest) ..	6 90	à	0 00	
Sup Ord (blé du Canada) ..	5 90	à	5 95	
Farine forte pour boul. ..	6 50	à	7 00	
Sup de blé de l'ouest				
[Canal Welland]	0 00	à	0 00	
Super marques de la				
(cité blé de l'ouest)	0 00	à	0 00	